



MARJAN

LE DERNIER LION D'AFGHANISTAN

*Un conte drôle et poétique tiré de l'histoire vraie du lion Marjan
symbole du courage du peuple afghan.*

Théâtre et marionnette
Spectacle familial à partir de 7 ans



CONTACT

Direction artistique : Guilda Chahverdi – g.chahverdi@gmail.com / +33(0)6 11 26 67 79

Production : Flora Fontvieille - contact.production.hdh@gmail.com / +33 (0)6 84 54 83 57

hdh-hasardsdhasards.com

SOMMAIRE

Distribution et partenaires	p. 3
Histoires vraies	p. 4
Note d'intention de la metteuse en scène	p. 5
Choix esthétiques	p. 6
Extrait	p. 7
Biographies	p. 9
Actions pédagogiques	p. 13
Chronologie : l'Afghanistan depuis 1973	p. 14
Quelques liens et calendrier	p. 15

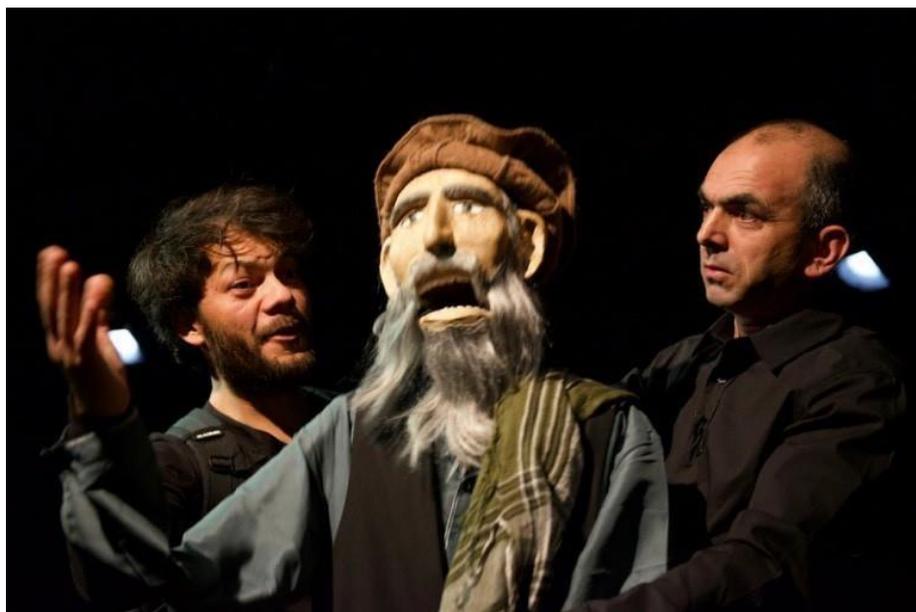


Photo Morteza Herati, 2023.

MARJAN, LE DERNIER LION D'AFGHANISTAN

Langue : français – dari

Durée : 1 heure

Spectacle tout public à partir de 7 ans

Mise en scène

Texte

Création sonore/musique

Scénographie

Avec les comédiens et marionnettistes

Conception et fabrication marionnettes

Création lumière :

Régie générale :

Administration de production :

Mélanie Depuiset

Gilda Chahverdi

Julie Rousse

Anaïde Nayebzadeh

Abdul Haq Haqjoo, Farhad Yaqubi

Abdul Haq Haqjoo, Farhad Yaqubi

Mathieu L'Haridon

Guillaume Ohrel

Flora Fontvieille

Production : Compagnie HdH - Hasards d'Hasards

Coproduction : Théâtre Thénardier

Soutiens : Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur / Théâtre Massalia, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse, festival En Ribambelle ! #10 / Théâtre Désaccordé, dispositif POACEAE / Anima Théâtre.

Accueils en résidence : Théâtre de Cuisine, Pôle Théâtre d'objet / Théâtre Massalia, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse, festival En Ribambelle ! # 10 / Théâtre Thénardier

Mise à disposition atelier de fabrication : Théâtre Désaccordé

Conception Visuel : Kax MCMachin – **Graphisme** : Julie Rousse

Remerciements : Émilie Robert et Yiorgos Karakantzas pour leurs conseils, Laurent Dimarino pour le soutien aux interprètes en langue française, Ariel Mestron et Mara Kyriakidou (aide à la construction), Didier Lemarchand (enregistrement voix off).



Statue érigée en hommage à Marjan dans le zoo de Kaboul, photo AFP, 2016

HISTOIRES VRAIES

La création de Marjan, le dernier lion d'Afghanistan témoigne de trois histoires vraies :

- **Celle des deux comédiens marionnettistes** : les deux artistes Abdul Haq Haqjoo et Farhad Yaqubi ont été évacués en 2021 au moment de la prise de Kaboul par les talibans. La pièce commence avec leur arrivée à l'aéroport de Roissy, en France.
- **Celle de Marjan, le lion le plus endurant** : une histoire vraie transposée à la scène pour la première fois. Marjan a vécu dans le zoo de Kaboul de 1978 à 2002. Il a vu ce lieu devenir terrain de guerre, puis cimetière. Il a vu les animaux disparaître, la famine se répandre et à nouveau les hommes et les animaux se dévorer. Durant la guerre civile, il prend une grenade en pleine gueule. Il y perd un œil et sa mâchoire. Le gardien du zoo prend soin de lui et lui donne sa viande, hachée, bouchée par bouchée, à la main. **Marjan meurt de vieillesse à l'âge de 26 ans, un an après la chute des talibans en 2002**

Il n'aura pas vu la belle époque de la reconstruction et la renaissance du pays mais n'aura pas vu non plus l'impensable : le retour au pouvoir des talibans. Marjan reste le symbole du courage afghan.

« Le lion Marjan, est longtemps resté le symbole de la résilience afghane (...) Une vieille blague en ville assure qu'une pancarte prévenait autrefois les visiteurs : « Ne mangez pas les animaux ! » en lieu et place de celles, plus traditionnellement accrochées aux cages, interdisant de « nourrir les animaux » Tribune de Genève, 2016

- **Celle d'une mobilisation sans précédent pour les artistes afghans** : sans la mobilisation et l'engagement extraordinaire des structures culturelles de la région Sud en 2021, nombre d'artistes afghans n'aurait été évacué en France et n'aurait pu pratiquer leur art.
Grâce à la sensibilisation des compagnies œuvrant dans les domaines de la marionnette et du jeune public, Marjan, le dernier lion d'Afghanistan a pu être créé dans des conditions dignes et exceptionnelles.



Marjan et Sher Agha, Kaboul, 2002, photographie AP

NOTE D'INTENTION

MÉLANIE DEPUISET

En 2018 j'entendais parler de l'histoire de Marjan pour la première fois.
Par hasard, sur internet.

J'ai été frappée par la force de cette histoire. Émue aussi, bien sûr, c'est peu dire. Mais quel tourbillon que cette existence !

Quelques années auparavant je retrouvais mon amie Guilda Chahverdi et soudain, l'Afghanistan, qu'elle avait si bien connu, n'était plus si lointain de moi il était là derrière la fenêtre, c'était devenu plus concret. Alors peut-être que c'est aussi pour ça que cette histoire afghane m'a hypnotisé, car elle était liée aux préoccupations d'une amie chère, intelligente, et qui savait me raconter, m'expliquer ce pays et ses conflits, son histoire, ses guerres, ce pays qu'elle avait pratiqué, vécu, et même aimé.

L'histoire de ce pays est une plaie, une déchirure, celle de Marjan aussi.

C'est une tragédie et une parabole.

Et c'est un mouvement, un tourbillon. Ça a tout de suite été pour moi une évidence : je voulais raconter cette histoire. La force, le drame et la beauté, l'atmosphère, les personnages, tout y est !

Puis ce projet a pris forme grâce à la rencontre avec Abdul Haq Haqjoo et Farhad Yaqubi, deux comédiens marionnettistes afghans arrivés en France l'été 2021 quand les talibans reprenaient le pouvoir. Ils venaient d'endurer une des pires épreuves de leur vie mais ils racontaient avec enthousiasme, générosité et humour leur parcours. Ils étaient jeunes adolescents en 2001 au moment de la chute des talibans. « Nous avons été de la génération de la reconstruction me disaient-ils, celle qui a eu le droit d'aller enfin à l'école puis d'enseigner, celle qui a pu marcher dans une ville où hommes et femmes se côtoient, celle à qui il a été permis d'enseigner la mixité et être entendu, celle qui a fait du cinéma, du théâtre, et qui a croisé le regard ébloui des enfants dans le public ; celle qui a pu fonder une famille et avoir des enfants avec l'espoir que l'enfance ne leur soit pas volée. La nôtre avait été volée...puis les talibans sont revenus...exactement 20 ans plus tard (...) nos blessures et celles de nos pères venaient à peine d'être pansées. (...)

Comment dire à nos enfants qu'ils viennent d'un pays où ses habitants s'entretuent depuis quarante ans, une terre vouée à la négation ? Nous aimerions leur dire que leur pays est autre chose. Que la force de la vie peut encore tout bouleverser. »

Quelle autre histoire que celle de Marjan pouvait alors offrir un si beau chant pour la vie ?

CHOIX ESTHÉTIQUES

D'une parole à l'autre, d'un personnage à l'autre

Sur scène, deux comédiens marionnettistes se passent la narration, échangent les rôles, alternant les moments contés et les passages joués avec ou sans les marionnettes. L'on passe également d'une langue à l'autre (français et dari) et de la parole dite à celle chantée. Il n'y a pas nécessairement un comédien assigné à un personnage et une marionnette. Il s'agit ici de favoriser la fluidité du jeu (manipulation des marionnettes, jeu et objet) mais aussi celle du récit (rythme et perception).

Une esthétique épurée

Tables sur roulettes noires et petits murs en ciment, sont les seuls éléments qui contribuent à construire les espaces. L'on passe aisément de l'aéroport de Roissy au zoo de Kaboul, puis d'un enclot à un autre pour écouter converser les animaux.

Cette sobriété permet de basculer du réel à l'univers fantastique du conte. C'est cet axe qu'emprunte également la lumière avec douceur pour faire vivre chacune des marionnettes, tantôt de manière brutale pour plonger dans l'univers de la guerre ou tantôt de manière festive et joyeuse pour retrouver les couleurs d'un mariage.

Les marionnettes quant à elle, gardent un aspect brut. La matière est palpable. Les marionnettes sont comme sortie de terre. Quelques accessoires et habits viennent informer des changements de temps et régimes (soviétique, taliban) ou encore de situations (mariage, famine).



Photo Morteza Herati, 2023

EXTRAIT

Dans notre histoire, Sher Agha, un vieil homme, gardien du zoo de Kaboul, protecteur des animaux, se retrouve à l'aéroport de Roissy, en France en août 2021. Il a été évacué au même titre qu'Abdul Haq et Farhad, les deux comédiens marionnettistes. Sher Agha se confie aux deux garçons. Il déplore le retour des talibans et raconte l'histoire de Marjan le Lion témoin des bouleversements successifs de son pays et modèle de justice, de bravoure et de droiture.

L'aéroport laisse la place au Zoo de Kaboul et Sher Agha donne la parole aux animaux du Zoo.

SHER AGHA

Passe les montagnes comme tu tournerais les pages d'un immense livre.

Passe les monts des Alpes en France, de la Forêt de Bohème en Allemagne, Autriche, Tchéquie, passe le mont Olympe en Grèce, les monts d'Alborz, en Arménie, Iran, Azerbaïdjan, Turkménistan. Puis tu t'arrêtes au pied de l'Hindou-Kouch juste avant les monts d'Altaï qui s'étendent en Russie, Chine, Mongolie et Kazakhstan

Là, une terre entourée de terre, sans mer et pourtant si convoitée...

L'Afghanistan

(...)

Écoute l'histoire de Marjan

Le plus âgé des lions, de tous les temps et du monde,

Le plus courageux et le plus digne.

Écoute l'histoire de Marjan

Et tu comprendras le destin de cette terre et l'âme de ses habitants, à jamais fier, digne et rebelle.

Né Allemand, il est devenu le plus Afghans des Lions,

Tous nous le portons dans notre cœur

Il est mon fils, Marjan.

(...)

La Girafe Zarifa jan :

Le Roi de notre zoo est arrivé ! Le Lion est là ! Comme il est beau, jeune et fort !

L'Eléphant :

Le lion ?

Oiseau - Plumes d'Or :

Quel roi ?! mais poussez-vous je ne vois pas ! c'est moi le roi !

Chacal – Golâb Golâb :

Enfin un vrai roi à servir !

L'ours – Kâkâ Aziz :

Mais qu'est-ce qui se passe ?

La Girafe Zarifa jan :

Et regardez comme il est agile ! J'adore ! J'adore !

Chacal – Golâb Golâb :

Son altesse Plume d'Or

Laisse donc au lion la gouvernance

N'est-ce point-là sa nature ?

Jouis donc de tes ailes étincelantes !

Pense à ta douce errance !

Oiseau - Plumes d'Or :

Mais tais-toi ! Golâb Golâb le chacal ! C'est moi le roi ! Je vois tout ! Je suis partout !
J'entends tout !
Ne vient pas me parler de nature, toi qui refuses toute viande pour ne manger que des graines,
les miennes d'ailleurs !
Prêtre ascète ?! Voyou, oui !
Retourne draguer Madame la Girafe avec tes prédictions et tes horoscopes !
Maudit Golâb Golâb ! Chacal !
Ingrat !

L'ours –Kâkâ Aziz :

Mais laissez-le donc arriver ! Souhaitez-lui la bienvenue ...pauvre bête

Les 3 singes :

Khosh âmadi! khosh âmadi¹ ! Wilkomen, bienvenue, welcome !

La Girafe/Zarifa jan :

Taisez-vous ! taisez-vous. Je ne vois pas !
Ah ! Regardez sa tenue et quelle grâce !



Photo Morteza Herati, 2023.

¹ Khosh âmadi signifie bienvenue en dari.

BIOGRAPHIES

MÉLANIE DEPUISSET - Mise en scène



Photo Picturebylu

Comédienne, metteuse en scène et marionnettiste formée à l'école Jacques Lecoq, elle co-fonde la Compagnie La Fabrique des arts d'à côté en 1998 et crée avec elle une quinzaine de spectacles en 20 ans, dont *Les marionnettes foraines*, *Le Cirque à 4 mains*, *Le Voyage autour d'Alice* et *Fantine ou le désir coupable*.

Elle a également travaillé avec La Compagnie La Jacquerie (Alain Mollot), Isabelle Starkier, ou encore le marionnettiste Ma Fu Liang (Compagnie du Petit Cheval).

En 2020, elle rejoint la compagnie Tro-héol en tant qu'interprète-marionnettiste (création de *Scalpel* puis de *Plastic*, la suite du diptyque évoquant les dérives de la chirurgie esthétique et la tyrannie du paraître).

Tout au long de son parcours, elle n'a de cesse d'enseigner le théâtre et les bases du jeu de comédien selon la méthode de Jacques Lecoq.

Également chanteuse, elle accompagne sur scène le chanteur suisse Sarclo et fondé avec lui et d'autres artistes, le Théâtre Thénardier à Montreuil.

Elle organise des sessions de formation en LSF (langue des signes française) et s'intéresse particulièrement à ses modes d'expression artistique.

GUILDA CHAHVERDI – Écriture



Photo Naseer Turkmani

Formée à l'école Jacques Lecoq, elle mène une recherche sur les formes traditionnelles du conte en Asie centrale (2002). Elle réécrit et adapte des contes persans ce qui donne lieu à deux spectacles *Histoires de Rois* inspiré de l'œuvre de Ferdowsi et *Le Pavillon Rouge* de Nézami. Elle présente les contes en tournée en Asie centrale : Tadjikistan, Ouzbékistan et Afghanistan.

Elle travaille une quinzaine d'année en Afghanistan où elle enseigne le théâtre à la Faculté des Beaux-arts de Kaboul, conçoit un programme d'enseignement artistique dans les établissements scolaires, coordonne un Festival de théâtre national et produit des pièces radiophoniques avant de diriger l'Institut français d'Afghanistan (2010-2013).

En 2015, elle effectue une recherche en sciences humaines (Université Aix-Marseille, IREMAM) sur l'action culturelle et la création artistique dans un État en guerre, un pays en crise. Elle est commissaire de l'exposition *Kharmohra, l'Afghanistan au risque de l'art* au MuCEM à Marseille (2019/20). En 2021, elle joue dans *Les Forteresses* de Gurshad Shaheman (en tournée depuis). La même année elle met en scène des lectures de *L'Invité du miroir* et *Sous-rire avec Dieu*, d'Atiq Rahimi (Mucem, Marseille). *La Valise vide*, pièce afghane de Kaveh Ayreek qu'elle met en scène est présentée au Théâtre de la Ville en mars 2023 et au Théâtre Antoine Vitez à Aix-en-Provence en 2024.

Actuellement, elle enseigne le jeu de l'acteur à l'Université Aix-Marseille et dirige l'association culturelle HdH – Hasards d'Hasards.

ABDUL HAQ HAQJOO - Comédien-marionnettiste



Né le 5 mai 1983 à Kapisa, en Afghanistan. Il se rend seul au Pakistan à l'âge de 15 ans. Il apprend à tisser des tapis, développe son entreprise, fait venir sa famille et décide de reprendre ses études.

En 2001, à la chute des talibans, il est admis à la section théâtre de la Faculté des Beaux-arts de Kaboul, où il multiplie les formations et les rencontres internationales : Guilda Chahverdi (France), Arash Absalan (Iran), Wieland Jadodzinski (Allemagne).

Il crée la compagnie Parwaz Puppet Theatre (2008), puis Parwana (théâtre de marionnettes et d'ombre et jeu du comédien (2011)

En 2009-2011, il effectue un Master à la Ernst Busch Academy de Berlin. À son retour à Kaboul, il enseigne au département théâtre de la Faculté des Beaux-arts de Kaboul, dont il prend la direction en 2016.

Abdul Haq a joué dans de nombreuses pièces du répertoire international : *Ubu Roi* d'Alfred Jarry (G. Chahverdi), *L'Histoire du Tigre* de Dario Fo et *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry (A. Absalan), *La Comédie des erreurs* de Shakespeare mis en scène par Corinne Jaber (*Shakespeare's Globe Theatre*, Londres, 2012).

En tant que metteur en scène et marionnettiste, il a exclusivement travaillé des histoires contemporaines (*Charlie, un jour dans le zoo*) et des contes afghans (*Le bouc et le loup*, *Hans im Glück* - Goethe Institut im Exil - Berlin).

Abdul Haq Haqjoo, a quitté l'Afghanistan en novembre 2021. Il mène une thèse de doctorat (Université Aix-Marseille) soutenu par le programme Pause du Collège de France.

FARHAD YAQUBI - Comédien, marionnettiste



Né à Kaboul en 1986. Face à un système éducatif fragile, il doit apprendre un métier, il devient tailleur. À la chute des talibans en 2001, il reprend sa scolarité et est admis au département théâtre de la Faculté des Beaux-arts. À l'université, Farhad suit les cours de Guilda Chahverdi. Il devient membre du Théâtre Azdar (2006) joue dans les créations de la compagnie, *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry (mise en scène Arash Absalan), *MacBeth* de Shakespeare (création collective). Pour payer ses études, il fait des doublages de séries télévisées. En 2009, il rejoint la compagnie de théâtre Parwaz Puppet Theatre dont il prend en charge la production.

La compagnie se consacre au jeune public et tourne dans les établissements scolaires du pays. Farhad fabrique les costumes, joue, écrit les projets et tient les comptes de l'association.

En décembre 2014, une explosion a lieu sur la scène de l'Institut français d'Afghanistan. La compagnie Azdar donnait la première de *Battement de cœur : le silence après l'explosion*. « Tout s'est arrêté, nous étions bouleversés. Le théâtre qui était liberté pour moi m'a soudainement fait peur. Mais très vite nous avons réalisé combien jouer était encore plus essentiel ». De 2016 à 2021, Farhad reprend Parwaz et joue dans les créations d'Edriss Fakhri.

Il vit en France depuis août 2021. Après l'obtention d'un DEUST en section théâtre à l'Université d'Aix-Marseille, il joue et anime des ateliers.

JULIE ROUSSE - Création sonore



Julie Rousse est constamment en recherche de nouveaux sons issus du terrain. Elle explore avec des systèmes traditionnels et expérimentaux de capture du son des contextes urbains, naturels ou industriels.

Inspirée par ses études en scénographie à Montréal où elle fait ses débuts en tant que compositrice et performeuse sonore, elle est à la recherche d'une relation entre l'Auditeur, l'Espace et le Rêve.

Elle part en Afghanistan en 2014 où elle saisit des ambiances sonores de la ville de Kaboul, qui donneront lieu à plusieurs projets dont l'ouvrage *Afghan Dream* de Sandra Calligaro (2016). Lauréate de l'Institut Français en 2015, elle effectue une recherche sonore dans le sud du Chili. Son travail se précise autour de l'écologie : ses derniers travaux questionnent notre place dans l'univers ou aux côtés d'un écosystème complexe tel que le fleuve.

Ses compositions convergent vers une attention particulière portée aux rives du Rhône. Depuis 2001, son travail a été montré internationalement dans des événements majeurs, festivals et lieux dédiés aux arts numériques et à la musique expérimentale, lors d'installations et de performances sonores, en solo ou en collaboration avec des artistes de la scène expérimentale de l'Afghanistan au Chili. Sélection : Manifesta/Marseille 2020 ; Les Musiques (Marseille – 2018) ; Nuit Blanche (Paris, 2005 à 2018) ; Centre Pompidou (Paris, 2017) ; Festival Pied Nu (Les Havre 2015), Festival de Arte Sonoro Tsonami (Chili 2013- 2015) ; Send and Receive (Canada, 2011). Elle est soutenue par les CNCMde Marseille (GMEM), Reims (Cesare) et Lyon (GRAME). Site : [http:// julie.la.rousse.free.fr](http://julie.la.rousse.free.fr)

ANAÏDE NAYEBZADEH - Scénographie



Après des études de langue et de littérature, un diplôme d'architecte complété par une filière scénographie théâtre, elle exerce à présent en tant que scénographe. Elle débute en 2017 comme assistante à la scénographie auprès de Claudine Bertomeu pour *Tram 83*, mise en scène par Julie Kretzschmar d'après le premier roman de Fiston Mwanza Mujila. Elle conçoit et réalise les scénographies de *Prometheus Desmotes*, mise en scène de Argyro Chioti (2018) ; *Le Charmeobscur d'un continent*, mise en scène de Renaud Pellegrino (2020-2021) ; *Je tirerais pour toi*, de Pamela Pantoja. Elle travaille régulièrement avec Le Syndrome de Jérusalem convoquant des thèmes forts d'actualité à

travers le prisme du rituel (*Messe des Pestiférés* - Marseille 2019, *Messe des Invisibles* - en création). Elle réalise la scénographie de la pièce *La Valise vide* de l'auteur afghan Kaveh Ayreek, mise en scène par Guilda Chahverdi. Dans le domaine de la muséographie, elle scénographie *leçons d'architecture* de André Ravéreau, (Marseille, Besançon, Rennes, Privas) puis de *Kharmohra*, l'Afghanistan au risque de l'art (Mucem, Festival Après la neige 2021 au Chambon-sur-Lignon). En 2021, elle imagine l'espace *Plongées virtuelles marseillaises* avec le Parc National des Calanques, la Ville de Marseille et Septentrion. Actuellement elle est en charge de la reconstitution de deux pièces de la maison d'Alexandra David-Neel, à Digne lesBains.

GUILLAUME OHREL - Régie générale



Technicien polyvalent basé à Marseille, il maîtrise aussi bien les techniques du spectacle vivant et du tournage que la post production sonore, pour la musique, le cinéma et le théâtre.

Il aime explorer de nouveaux domaines et expérimenter les liens et dialogues possibles entre la lumière, le son et l'image.

Il a travaillé entre autres avec Julie Rousse *Métamorphoses* ; Pierre Puliscano et Charles Bascou, *Polyomino* ; Christian Sébille, *Fusion ou encore avec Ballaké Sissoko et Lorenzo Bianchi-Hoesch, Radicants.*

Il travaille régulièrement avec le GMEM, centre de création musicale expérimental et électroacoustique. Au théâtre, il est engagé auprès de Margaux Borel (*Ode maritime*), Florence Mato (*Gardes du Taj Mahal*), Clara Chrétien (*L'Empreinte ; Le Cabaret des oiseaux*), et depuis 2023 auprès de Mélanie Depuiset et la Compagnie HDH - Hasards d'Hasards.

FLORA FONTVIEILLE - Administration de production



Après l'obtention d'une maîtrise en Conception et organisation de projets culturels à l'Université Montpellier III en 2004, elle a d'abord travaillé auprès du jongleur Martin Schwietzke, puis a été en charge de la communication et des relations publiques au Théâtre Le Puy-en-Velay, Scène conventionnée "pour les Écritures d'aujourd'hui", sous la direction de Jacky Rocher.

En 2008, elle devient responsable de La Comédie Itinérante à la Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National, sous la direction de François Rancillac et Jean-Claude Berutti, puis Arnaud Meunier.

En 2013, elle retourne vers le cirque en tant qu'administratrice, chargée de production et de diffusion pour le Cirque Bang Bang, sous la direction de Martin Palisse et Elsa Guérin.

Depuis 2017, elle est administratrice de production pour la compagnie *Se non è vero...* et le festival *Après la neige*, sous la direction Cécile Falcon.

Très engagée pour le territoire qu'elle habite, elle participe à l'élaboration de *Coop'Art*, coopérative artistique et culturelle en Haute-Loire.

Depuis janvier 2023, elle s'engage auprès de *Gilda Chahverdi* en tant qu'administratrice de production.

ACTIONS PÉDAGOGIQUES

Marjan, le dernier Lion d'Afghanistan permet d'aborder des thèmes qui concernent notre temps et nos sociétés comme : la migration et l'accueil (ici c'est un lion allemand qui est accueilli en Afghanistan), le soulèvement et la révolte, le deuil, la mort, la violence de l'intégrisme et de l'extrémisme religieux, vivre en temps de guerre, la résilience, comment interroger les limites de nos croyances ? La place des contes dans nos vies, la différence des genres homme et femme, l'écart d'une génération à l'autre, la question de la destinée, la constance de l'amitié, comment raconter l'histoire d'une légende avec des récits contemporains ?

La force d'une langue et d'une culture ou encore comment penser les frontières : géographiques, culturelles... ? Le pouvoir des mots et des contes.

Des ateliers d'échange, de pratique artistique et d'action culturelle peuvent être menés par des membres de l'équipe. Ces ateliers pourraient être conçus en collaboration avec un établissement ou s'inscrire dans une action culturelle déjà en cours. Ils seraient adaptés selon la tranche d'âge des élèves concernés (lycéens, collégiens).

Selon l'intérêt et la demande, les ateliers pourraient être menés avec un enseignant et se prolonger dans le temps avec ou sans productions d'élève (récit, saynète, conte, vidéo, peinture etc...). Il est envisageable également d'imaginer une ou plusieurs interventions pour débattre et discuter avec les élèves d'un ou plusieurs thème(s) de la pièce.

Publics concernés :

- **Élèves des écoles élémentaires et collèges**
- **Jeune public sourd**

Thèmes : la migration et l'accueil, le soulèvement et la révolte, le deuil, la violence de l'intégrisme et de l'extrémisme religieux, la résilience, les limites de nos croyances, la place des contes dans nos vies, la différence des genres homme et femme, vivre en temps de guerre, la destinée, la constance de l'amitié, comment raconter l'histoire d'une légende avec des récits contemporains ? La force d'une langue et d'une culture ; les frontières géographiques et culturelles, le pouvoir des mots et des contes.

Type d'interventions (à définir selon le nombre d'élève et l'éventuel enseignant encadrant)

- Jeu, conte, écriture, installation d'objets, sonore et/ou vidéo ; débats

Durée selon le programme choisi

- Atelier sur l'année (plusieurs semaines ; un ou deux trimestres)
- Ateliers courts (session(s) de 3 jours)
- Rencontre débat (1 après-midi)

Possibilité de productions artistiques avec les élèves et de présentation des travaux d'élèves à un public.

Intervenants : La plupart des membres de l'équipe a travaillé avec des enfants, jeunes adolescents et adultes dans le cadre d'ateliers de pratiques artistiques.

CHRONOLOGIE - l'Afghanistan depuis 1973

Un pays en proie à la guerre

1973 Coup d'État du général Mohammad Daoud. Fin du règne du roi Zaher Shah.

1978 Coup d'État du Parti démocratique du peuple afghan appuyé par l'Union Soviétique.

1979-1988 Guerre entre les *moudjahidin* et l'Armée rouge

Dans un contexte de la Guerre froide, l'URSS intervient en Afghanistan pour étendre sa zone d'influence face au Pakistan soutenu alors par les États-Unis et instaure un régime communiste. La résistance islamique portée par les *moudjahidin*, de différentes factions, appelle au jihad, « guerre sainte » qui vise à chasser l'envahisseur étranger impie.

1989 L'Armée Rouge entame son retrait. Début d'une guerre entre les troupes gouvernementales communistes du Président Nadjibullah et les *moudjahidin*.

1992-1996 Guerre-civile

Après la chute de Najibullah et la prise de pouvoir par les *moudjahidin*, une guerre civile très meurtrière s'instaure entre les différentes factions qui se disputent le pouvoir à Kaboul. Les divergences politiques, ethniques, culturelles et religieuses sont ravivées et instrumentalisées.

1996-2001 Gouvernement des talibans

Soutenus par le Pakistan, les talibans, dirigés par le mollah Omar, instaurent un régime islamiste et ont recours à la terreur et l'oppression.

2001 Suite à l'attentat du 11 septembre, les États-Unis déclarent la guerre contre le terrorisme. En découle la chute du gouvernement des talibans. L'Accord de Bonn signé le 5 décembre orchestre une reconstruction de l'Afghanistan. Une Force internationale d'assistance à la sécurité, commandée par l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), est mise en place.

2004 Adoption de la Constitution et élection de Hamid Karzai, président de la République islamique d'Afghanistan.

2005 Les talibans marquent leur retour avec des attentats suicides, mode opératoire inconnu auparavant en Afghanistan.

2011 Mort d'Oussama ben Laden. « Justice est faite », déclare le président Barak Obama qui annonce le retrait prochain de ses troupes.

2014 Retrait des forces de la coalition internationale. Élection du Président Ashraf Ghani.

2016 Ouverture d'un processus de paix multipartite à Moscou.

2018 Ouverture du dialogue entre les États-Unis et les talibans à Doha.

2019 Réélection du Président Ashraf Ghani

2020 les talibans occupent 70% du territoire afghan

15 août 2021 Prise de Kaboul – retour des talibans au pouvoir

7 septembre 2021 Annonce du nouveau gouvernement de l'Émirat islamique d'Afghanistan

QUELQUES LIENS

- Le trailer : <https://youtu.be/bKzXjKZbvPQ>
- Le Focus Afghanistan - Théâtre de la Ville

<https://www.theatredelaville-paris.com/fr/spectacles/saison-2022-2023/focus-afghanistan/focus-afghanistan>

- Site internet : <http://hdh-hasardsdhasards.com>

CALENDRIER

ANNÉE 2023

MARS – Création au Théâtre de la Ville – 24 et 25 mars

SEPTEMBRE – Charleville-Mézières / Festival Off des Marionnettes

OCTOBRE - Festival En Ribambelle ! #10 - Théâtre Massalia – Marseille

NOVEMBRE - Festival MARMOE - Théâtre Thénardier - Montreuil

ANNÉE 2024

JUILLET – Le Totem - Art Enfance Jeunesse – 6 au 20 / Festival OFF Avignon

SEPTEMBRE - Goethe Institut im Exil – Tournée en Allemagne du 17 au 21.

NOVEMBRE - Théâtre Antoine Vitez - Aix—en Provence, 4 novembre.

ANNÉE 2025

FÉVRIER - Forum de Berre À Berre l'Étang – 19 février

MARS - Scène 55 à Mougins – 18 et 19 mars